

élèves, vos collaborateurs immédiats, le personnel enseignant et administratif de l'Etablissement ne me pardonneraient pas de m'acquiescer de cette mission sans vous avoir exprimé la joie et la fierté qu'ils éprouvent de votre décoration.

Personnellement, malgré ma confusion d'entreprendre votre éloge après M. le Directeur des Ecoles normales et avant M. le Recteur de l'Université d'Alger, je suis heureux, pour une fois, d'un privilège dû à mon ancienneté dans la maison.

Car il y a plus de vingt ans que vous êtes devenu mon Directeur à l'Ecole annexe. Rassurez-vous! Je ne dirais point tout le bien que j'ai pensé de vous depuis ces temps lointains. Mais votre modestie sera quand même immolée à la sympathie et à la vérité.

Nos chefs, mon cher M. Magnou, ont été unanimement approuvés parmi nous, pour avoir signalé avec instance vos titres exceptionnels à l'attention favorable du Ministère de l'Education nationale.

Votre vie droite et nette, votre loyauté cordiale, votre inlassable dévouement à vos fonctions, en dépit des défaillances d'une santé souvent précaire, vos dons précieux d'éducateur-né: la bonté inépuisable et souriante, la mesure et la finesse, la fermeté souple et entraînant, un tact parfait, vous ont toujours valu la respectueuse estime de tous.

Aussi, la croix qui vous est décernée honore-t-elle grandement la ruche solitaire et laborieuse qui vous compte au nombre de ses meilleurs animateurs.

Quant à vous, mon cher M. Magnou, vous pouvez porter fièrement un ruban rouge si bien acquis.

Ce vif éloge terminé, M. Ginestet, « cet éducateur d'élite qui a consacré sa vie entière à son métier d'instituteur », après avoir prononcé la phrase sacramentelle, épingla sur la poitrine de son chef et ami, la croix de la Légion d'honneur. Il lui donna l'accolade au milieu des applaudissements unanimes et prolongés de l'assistance. S'avançant ensuite vers Mme Magnou, M. Ginestet retraça d'une voix émue le rôle que cette dernière a joué auprès de son mari durant toute sa vie.

M. Antonini

M. Antonini, maire de Bouzaréa, dit combien la commune de Bouzaréa avait été heureuse à l'annonce de la décoration de M. Magnou, distinction largement méritée.

Il adressa au Directeur de l'Ecole annexe ses cordiales et sincères félicitations. En sa double qualité de maire et de chevalier de la Légion d'honneur, il lui donna l'accolade. Nous relevons un passage de son discours:

« Indifférent aux questions de politique et de personnes, agitées quel-

quefois dans la commune, vous avez toujours gardé une impartialité et une neutralité auxquelles je me plais de rendre hommage et qui vous ont acquis la considération unanime. Vous vous êtes attaché simplement à votre devoir d'éducateur de l'enfance. Vous êtes resté le bon et digne maître dans toute l'acception du terme et que nous aimons tous. La population de Bouzaréa vous en exprime par ma voix toute sa gratitude. »

Le jeune Lammari, élève de l'école annexe, adressa un aimable compliment à Mme Magnou et lui remit une gerbe de fleurs.

Allocution de M. Gallard

Ensuite, notre camarade Gallard, élève de M. Magnou depuis l'école primaire, s'avança devant la table d'honneur. Il s'exprima ainsi:

Cher Monsieur Magnou,

Je crains bien qu'en cet instant solennel la voix de l'ainé ne soit guère plus assurée que celle de ce petit garçon: et j'évoque non sans émotion les heures aussi fécondes qu'heureuses passées sur mon petit banc d'écolier de l'école annexe.

Je n'ai pas oublié, et je n'oublierai jamais, que j'ai été votre élève. La plupart de mes camarades d'autrefois, que je rencontre maintenant dans ce petit village de Bouzaréa où, depuis des années, Monsieur Magnou, vous êtes aimé et respecté, partagent ma profonde gratitude. Mais j'ai été plus heureux qu'eux, et j'ai eu le privilège de vous connaître aussi en tant que normalien.

Un long discours serait fastidieux pour exprimer la pensée unanime des élèves de l'Ecole normale. Aussi bien, à tout instant, que ce soit durant notre stage à l'Ecole annexe ou au cours des conférences pédagogiques nombreuses, nous trouvons en vous un conseiller précieux et un guide sûr dans l'apprentissage difficile de notre profession. Et j'imagine qu'en ce moment, dans quelque coin perdu du Sersou ou de la Kabylie, un ancien normalien, embarrassé dans sa tâche pédagogique, se souvient avec regret de son séjour dans notre grande famille, et des leçons profitables que vous lui avez prodiguées dans toutes les circonstances qui vous le permettaient.

Aussi, mes camarades me prient de vous assurer de toute leur sympathie reconnaissante, au cours de cette cérémonie où un professeur si dévoué est à l'honneur après avoir été si longtemps et tant à la peine.

J'ai donc tenu à vous exprimer, Monsieur Magnou, avec l'hommage de ma respectueuse affection, les vifs sentiments d'admiration et d'attachement que nourrissent à votre égard tous mes camarades normaliens.

Notre ami Gallard offrit une corbeille de glaïeuls.

C'est alors que M. le Recteur Hardy se leva.

M. le Recteur Hardy

M. Hardy, recteur de l'Académie,

mit en relief la modestie de M. Magnou qui aurait préféré recevoir sa croix dans le silence des mains d'un de ses vieux camarades « tout comme deux sentinelles se passent la consigne ».

La carrière de M. Magnou donne une triple leçon aux jeunes.

Une leçon de sagesse et de droiture puisque c'est l'Administration qui, chaque fois, est allée proposer à M. Magnou de franchir un nouvel échelon. Il doit ainsi apprendre aux jeunes qui seraient trop impatients d'arriver qu'il faut savoir accepter son sort et trouver en lui des motifs de satisfaction intérieure. Sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, il ne l'a pas sollicitée.

Leçon de dévouement. Tout au long de sa carrière, M. Magnou s'est donné sans compter à ses élèves et à l'école, il a su joindre à sa compétence professionnelle, la haute valeur d'un attachement incessant à l'œuvre éducative.

Aussi a-t-il rempli excellemment les différentes fonctions qui lui furent confiées. Son « curriculum vitæ » l'atteste éloquemment.

Leçon d'optimisme enfin. De nos jours, on considère trop facilement notre période comme « désaxée ». La vie entière de M. Magnou, les leçons intéressantes qu'il donne à ses élèves et aux normaliens, le fait même que son dévouement vient d'être officiellement consacré nous permettent de croire que toutes les vraies valeurs ne sont pas méconnues et que l'on sait reconnaître et récompenser le mérite. Récompense sans doute insuffisante. Il est des hommes envers qui l'on est toujours redevable; leur valeur rayonne sur leurs pairs et sur l'œuvre à laquelle ils collaborent.

Aussi, pour conclure, M. Hardy, porte-parole de tout l'enseignement, déclare au nouveau chevalier:

« Ne nous remerciez pas. C'est nous qui vous remercions ».

Des applaudissements nourris saluèrent la vigoureuse improvisation de M. Hardy. Un instant après M. Magnou se leva pour exprimer, ému, ses remerciements.

Discours de M. Magnou

*Mesdames,
Monsieur le Recteur,
Messieurs,
Chers élèves,*

Vos paroles affectueuses ont trouvé en mon cœur un écho ému. Et ma confusion